

REVER 9 – 5-6 avril 2018, Tour du Valat

Evaluation multi-échelles des méthodes de restauration de la végétation des hauts de falaises littorales : Confrontation d'une analyse locale avec une analyse régionale.

Maxime LE ROY¹, Florence PONCET², Jérôme SAWTSCHUK¹, Sébastien GALLET¹ et Frédéric BIORET¹

¹ : EA 7462 - Géoarchitecture - Territoires, Urbanisation, Biodiversité, Environnement - Université de Bretagne Occidentale

² : Cedre - Centre de documentation, de recherche et d'expérimentations sur les *pollutions* accidentelles des eaux

Les opérations de restauration de la végétation des hauts de falaises littorales des côtes Manche-Atlantique françaises se sont multipliées depuis plus de deux décennies, faisant appel à différentes techniques de restauration. Plusieurs expérimentations, ont été conduites localement, afin de comparer l'efficacité de ces méthodes. Les résultats sont contrastés, en effet, Sawtschuk et *al.* (2012) ont mis en évidence une accélération de la revégétalisation à court terme avec l'usage de méthodes actives alors que l'étude du Cedre (Ragot et *al.*, 2005) à Belle-Île-en-Mer montre des résultats plus nuancés.

Cette seconde étude vise à tester différentes méthodes de restauration des végétations dégradées suite aux actions (engins, chantiers...) de dépollution des côtes souillées par la marée noire de l'Erika en 2000. Les méthodes courantes d'ingénierie écologique (décompactation, apport de mottes ...) ont été testées et suivies à l'aide de 57 lignes permanentes réalisées entre 2002 et 2005.

Certains de ces suivis ont été réalisés à nouveau en 2007, 2008, 2009 et 2016 afin de tester si ces conclusions obtenues à court terme se confirment à moyen terme.

En parallèle, nous avons effectué une analyse basée sur 215 suivis de restauration passive et 245 de restauration active répartis sur le littoral breton et couvrant des périodes de 2 à 24 années. Ce jeu de données nous permettra de comparer de manière plus globale la restauration passive face aux méthodes de restaurations actives à court et à moyen terme, que ce soit sur l'efficacité sur la revégétalisation du sol nu ou pour la restauration d'une végétation cible.

Ici, nous présenterons dans un premier temps un cas d'étude typique ayant mené à la question de l'utilisation ou non de méthode active pour la restauration de hauts de falaises. Puis nous tirerons des conclusions sur plus de 20 ans d'expérimentations de restauration active et passive en Bretagne.